

H. Coray münst' wiss, das man ihn als den wahren wächter
der Haase handschriftliche sache, nicht nur für diese beiden
gerade nicht in hüt für sich selbst, sondern für.
Monsieur,

En réponse à la lettre du 3 juillet que vous m'avez l'honneur de m'écrire, je
dois vous dire à mon grand regret, que mes occupations multipliées et ma mauvaise santé
m'ont mis hors d'état depuis long-temps de consulter des manuscrits; de manière que je suis
obligé ^{à moi-même} d'avoir recours au ministère des autres toutes les fois que j'en ai besoin. Sans ces
considérations, soyez sûr, Monsieur, que malgré la sécheresse et l'ennui inséparable
d'un pareil travail, je me serois chargé, par considération de mon estimable compatriote
M^r. Gobellet, de la collation des manuscrits d'Apollonius que vous désirez.

Ne pouvant pour vous satisfaire à cet égard, je dois au moins vous indiquer
les moyens d'obtenir ce que vous souhaitez. Je vous conseille d'écrire directement à
votre compatriote Monsieur Haase, employé à la Bibliothèque Impériale. C'est
un jeune homme plein de mérite; et je pense, qu'en lui offrant, comme il est juste,
une honnête récompense pour ses peines et pour la perte de son temps, vous pouvez obtenir de lui
la collation désirée.

Je vous prie, Monsieur, d'agréer l'assurance de ma parfaite considération.

Coray

Ce 13 Août 1806.

Mons^r. Haase demeure à la Bibliothèque même Impériale, rue de la Loi.

